

FABACÉES

(= LÉGUMINEUSES)

Maurice Reille



2018

LES FABACÉES (= LÉGUMINEUSES)

Chaque taxon possède un lien pour faciliter la navigation.

Pour le retour à cet index, chaque page dispose d'un lien, en haut à droite.

I Les Lotoïdées (= Faboïdées = Papilionacées)

- 1 La racine
- 2 La feuille
- 3 Les inflorescences
- 4 La fleur
- 5 Le fruit
- 6 Usages et propriétés

Amorpha fruticosa

Anthyllis montana

vulnenaria

Argyrolobium zanonii

Aspalathium bituminosum = *Psoralea bituminosa*

Astragalus glycyphyllos

hamosus

monspessulanus

onobrychis

Calicotome spinosa

Cercis siliquastrum

Colutea arborescens

Coronilla minima

scorpioides

valentina subsp. *glauca*

varia

Cytisus balansae subsp. *europaeus* = *Genista purgans*

scoparius

Cytisophyllum sessilifolium = *Cytisus sessilifolius*

Genista anglica

cinerea

hispanica

pilosa

sagittalis

scorpius

Hippocrepis ciliata

comosa

emerus = *Coronilla emerus*

Laburnum anagyroides

II Les Césalpinoïdées (= Césalpiniciacées)

III Les Mimosoïdées (= Mimosacées)

Lathyrus annuus

aphaca

cicera

filiformis

latifolius

linifolius = *Lathyrus montanus*

pratensis

tuberosus

vernus

Lotus angustissimus

corniculatus

dorycnium = *Dorycnium suffruticosum*

hirsutus = *Dorycnium hirsutum*

maritimus = *Tetragonolobus siliquosus*

pedunculatus = *Lotus uliginosus*

Medicago arabica = *Medicago maculata*

lupulina

marina

minima

monspeliaca = *Trigonella monspeliaca*

orbicularis

polymorpha = *Medicago lappacea*

sativa

turbinata = *Medicago tuberculata*

Melilotus albus

altissimus

elegans

sulcatus

Onobrychis viciifolia = *Onobrychis sativa*

Ononis minutissima

natrix

spinosa

striata

Robinia pseudoacacia

Scorpiurus muricatus subsp. *subvillosus*

Spartium junceum

Trifolium arvense

campestre
incarnatum
montanum
ochroleucon
pratense
purpureum
repens
stellatum
striatum

Vicia cracca

hirsuta
hybrida
lutea
narbonensis
onobrychioides
pannonica
peregrina
sativa subsp. *cordata* = *Vicia cordata*
sativa subsp. *nigra* = *Vicia angustifolia*
sepium



Genêt purgatif. *Cytisus balansae* subsp. *europaeus* = *Genista purgans*

Les Fabacées (= Légumineuses)

C'est une famille de l'ordre des Fabales dans lequel elle cohabite avec les Polygalacées et deux autres petites familles exotiques en Europe.

Cette immense famille, d'environ 650 genres et 13 500 espèces est, après les Orchidacées et les Astéracées (= Composées), la plus grande famille de végétaux vasculaires (environ 60 genres et plus de 400 espèces dans la flore de France). Elle recèle aussi bien de grands arbres (Robinier, Sophora, Tamarinier), donnant des bois de valeur (Palissandre) que des buissons (Genets, Ajoncs) pouvant former chez nous de vastes fruticées ou de nombreuses herbacées fourragères (Trèfles, Luzernes, Sainfoins, Lotiers, Lupins) ou alimentaires (Pois, Fèves, Haricots, Arachides, Lentilles, Soja).

Les Fabacées existent partout dans le monde sous toutes les latitudes et tous les climats.

La famille est divisée en trois sous-familles parfois élevées au rang de familles distinctes : les Mimosoïdées (= Mimosacées), les Césalpinoïdées (= Césalpiniciacées) et les Lotoïdées (= Faboïdées = Papilionacées).

En Europe occidentale, seule est représentée à l'état indigène la sous-famille des Lotoïdées. C'est pourquoi, chez nous, le terme de Fabacée est devenu synonyme de Papilionacée.

Les fleurs des espèces appartenant à cette sous-famille sont si faciles à reconnaître, précisément par leur corolle zygomorphe de type papilionacé que beaucoup croient qu'il en est ainsi dans toute la famille des Fabacées alors que les Mimosoïdées (= Mimosacées) ont une corolle régulière.

Le seul critère commun aux trois sous-familles, et qui fonde la famille des Fabacées, c'est le gynécée : il est toujours uniloculaire supère à suture dorsale; "*ce seul caractère suffit à conférer à la fleur une symétrie bilatérale (zygomorphie)*" (G. Mangenot). Ce carpelle évolue en un type de fruit unique que l'on appelle une gousse ou une légume. C'est pourquoi cette famille est parfois nommée famille des Légumineuses. Les feuilles sont toujours stipulées.

I Les Lotoïdées (= Faboïdées = Papilionacées)

1 La racine

Les racines de ces plantes, ainsi que celles de toutes les Fabacées, sont connues pour leurs nodosités. Ce sont de véritables galles souterraines qui résultent de "*l'hypertrophie des tissus et leur dégénérescence gommeuse, sous l'influence d'une bactérie le *Rhizobium leguminosarum**"¹. Cette bactérie peut fixer l'azote de l'air et le rendre assimilable par la plante qui peut ainsi se passer d'engrais azotés. Ces plantes "*enfouies dans le sol lui restituent l'azote ainsi fixé, ce qui équivaut à une fumure. Elles sont dites pour cela plantes améliorantes*".



Luzerne (*Medicago polymorpha*)



Vulnéraire (*Anthyllus vulneraria*)



Luzerne à feuilles tachées (*Medicago arabica*). On voit la gousse turbinée et épineuse à partir de laquelle la germination a eu lieu par effraction.

Les racines de ces trois espèces de Fabacées sont couvertes de nodosités, des galles causées par la bactérie *Rhizobium leguminosarum*.

1 Toutes les citations sont de Denis Bach.

2 La feuille

Les feuilles sont toujours stipulées et le limbe, de forme très variée, peut être simple et entier, plus souvent composé, parfois réduit à de simples vrilles.



Robinier (*Robinia pseudoacacia*)
Les stipules sont transformées en de redoutables épines.



Vesce des haies (*Vicia sepium*)
La tâche brune visible sur les stipules est une glande productrice de nectar.

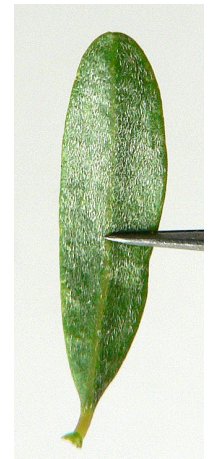
Genet scorpion (*Genista scorpius*).
Les petites cornes qui persistent après la chute des feuilles sont des stipules persistantes. Elles sont un bon critère de détermination de ce buisson épineux méditerranéen.



Gesse sans-feuilles (*Lathyrus aphaca*)
Les grandes stipules ont un rôle assimilateur: elles remplacent le limbe réduit à une vrille.



Gesse à feuilles larges (*Lathyrus latifolius*). Le pétiole (entre les deux grandes folioles) est ailé.



Genêt d'Espagne (*Spartium junceum*)
Les stipules sont minuscules et le limbe est simple et entier.



Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*)
Exemple de feuille composée-pennée à nombreuses paires de folioles.



Vesce à fleurs jaunes (*Vicia hybrida*)
Chez les Vesces les dernières folioles sont transformées en vrilles.



Lotier des marais (*Lotus pedunculatus*).
La feuille n'a que 3 folioles de la taille des 2 grandes stipules.



Lupin (*Lupinus sp.*)
Exemple de feuille composée-palmée

3 Les inflorescences

Les fleurs parfois solitaires à l'aisselle de feuilles ordinaires sont le plus souvent organisées en grappes plus ou moins variées (épis, ombelles, capitules).



Vesce à fleurs jaunes (*Vicia hybrida*)
Les fleurs sont solitaires, chacune à l'aisselle d'une feuille composée dont les dernières folioles sont transformées en vrilles.



Genêt purgatif (*Cytisus balansae* subsp. *europaeus*). L'inflorescence est une grappe.

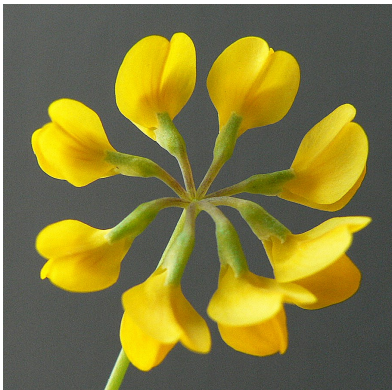


Grand Melilot (*Melilotus altissimus*)



Trèfle pourpre (*Trifolium purpureum*)

Chez ces deux espèces les grappes sont spiciformes (en forme d'épi) : les fleurs presque sessiles sont serrées en un épi terminal.



Petite coronille (*Coronilla minima*)



Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*)



Hippocrépide commun (*Hippocrepis comosa*)

Chez ces 3 espèces l'inflorescence est une ombelle.



Trèfle des montagnes (*Trifolium montanum*)



Trèfle des prés (*Trifolium pratense*)



Psoralée à odeur de bitume (*Aspalathium bituminosum*)

Chez ces trois espèces l'inflorescence est en forme de capitule.

4 La fleur

Elle "présente une organisation originale très constante : elle est pentamère, bisexuée, nettement zygomorphe et répond à la formule florale 5 Sépales + 5 Pétales + (5 +5) Étamines + 1 Carpelle."

- le **calice** est toujours gamosépale et forme un tube dressé, avec des dents égales au sommet ou diversement bilabié.

- La **corolle**. Elle est dialypétale et de forme si caractéristique que l'on nomme corolle papilionacée une telle corolle qui se reconnaît au premier coup d'œil. Le pétale postérieur, à limbe souvent redressé est l'**étendard**. Il recouvre deux pétales latéraux qui sont les **ailes**. Celles-ci recouvrent à leur tour deux pétales antérieurs (parfois soudés) qui forment la **carène**. Une telle disposition des pétales qui se recouvrent comme des tuiles d'un toit est dite "imbriquée descendante".



Bugrane jaune (*Ononis natrix*)



Trèfle-des-prés (*Trifolium pratense*)



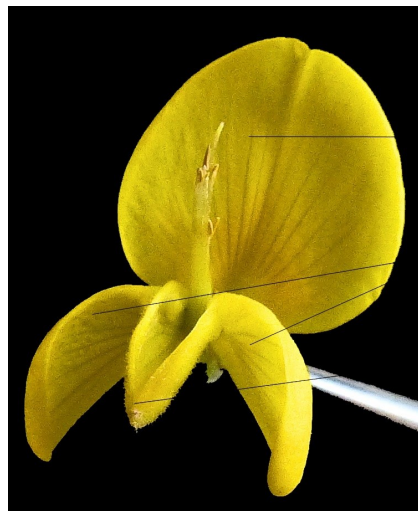
Trèfle blanc (*Trifolium ochroleucon*)
L'un des sépale est beaucoup plus long que les autres et l'étendard n'est pas redressé.



Trèfle étoilé (*Trifolium stellatum*)
Le calice persistant a des sépales étalés bordés de poils raides.



Gesse des montagnes (*Lathyrus linifolius*)



Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*)

Etendard dressé
Ailes = pétales latéraux
Carène = deux pétales antérieurs rapprochés



Coronille des jardins (*Hippocrepis emerus*)
Les pétales sont pourvus d'un long ongle et la carène forme un angle droit.



Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*)



Gesse chiche (*Lathyrus cicera*)



Faux-indigotier (*Amorpha fruticosa*)
La corolle de cet arbuste originaire d'Amérique du Nord est exceptionnelle pour une Lotoïdée : elle est réduite à l'étendard enroulé en cornet à l'origine du nom latin du genre.

- **L'androcée.** Il est formé de 10 étamines réparties sur 2 verticilles. Elles "sont associées de 3 manières différentes" :

- a "toutes sont soudées par leurs filets en un tube fermé : c'est l'androcée monadelphie"
- b "les neuf étamines antérieures sont soudées en un tube fendu en arrière, la dixième étamine reste libre. C'est la disposition habituelle (androcée diadelphie)".
- c "les 10 étamines restent libres".



Gesse tubéreuse (*Lathyrus tuberosus*)



Spartier (*Spartium junceum*)



Cytise faux-ébénier (*Laburnum anagyroides*)

Exemples d'androcées monadelphes



Glycine (*Wisteria sinensis*)



Gesse chiche (*Lathyrus cicera*)



Sophora (*Sophora japonica*)
Les 10 étamines sont libres.

Exemples d'androcées diadelphes (dans le genre *Lathyrus* l'androcée est soit monadelphie, soit diadelphie), le tube formé par les étamines soudées paraît comme coupé en travers à son extrémité.

- **Le gynécée** est l'organe le moins variable. Il est toujours constitué d'un seul carpelle supère. Il y a 1 ou 2 rangées d'ovules toujours de type campylotrope à placentation suturale. Seul le style présente des formes variées ; "il est droit ou courbe (*Ononis*) ou enroulé en cor de chasse (*Sarothamnus*, *Phaseolus*), cylindrique ou aplati ou creusé en gouttière".



Genet à balais (*Cytisus scoparius*=
Sarothamnus scoparius)

L'androcée est monadelphie et le style est enroulé en cor de chasse.



Spartier d'Espagne (*Spartium junceum*)

Le style est courbe.

On voit à la base de la carène une protubérance qui reliait de chaque côté, les pétales de la carène aux ailes par un système de "bouton-pression".



Luzerne arborescente (*Medicago arborea*)

Le style rectiligne est aplati latéralement.



Vesce à fleurs jaunes (*Vicia hybrida*)
Le style redressé est cylindrique
au-dessus du gynécée densément velu.



Gesse chiche (*Lathyrus cicera*)

5 Le fruit

C'est toujours une gousse ou légume. La gousse est un type de capsule (c'est-à-dire un fruit sec déhiscent) issu d'un seul carpelle (comme l'est aussi le follicule) qui s'ouvre par deux fentes (alors que le follicule s'ouvre par une seule fente) dont l'une est suturale et l'autre dite dorsale, correspondant à la nervure principale de la feuille carpellaire (= la macrosporophylle).

La forme des gousses est très variée.



Gesse chiche (*Lathyrus cicera*)



Vesce cultivée (*Vicia sativa*)

Ce sont 2 exemples de gousses classiques : elles s'ouvrent par 2 fentes formant 2 valves.



Lotier des marais (*Lotus pedunculatus*)
La gousse est droite.



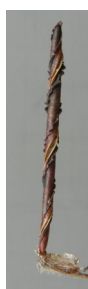
Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus*).
La gousse est courbée en
lame de faux (= falciforme).



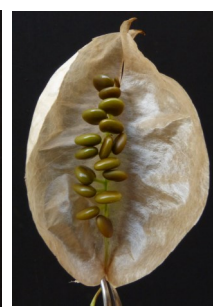
Genêt d'Angleterre (*Genista anglica*). La gousse est courbée
en forme de S.



Genistrelle sagitée (*Genista sagittalis*). La gousse est
densément velue.



Lotier-pois (*Lotus maritimus*).
La gousse droite à section
quadrangulaire est un peu
ailée aux angles. Elle s'enroule
en spirale sous l'effet de la
dessiccation.



Baguenaudier (*Colutea arborescens*)
La gousse vésiculeuse
ne s'ouvre pas à
maturité.



Luzerne ronde (*Medicago arbuticularis*)



Luzerne arborescente
(*Medicago arborea*)



Luzerne tachetée
(*Medicago arabica*)



Luzerne minette (*Medicago lupulina*). La gousse minuscule est uniséminée.

Chez toutes les luzernes la gousse, qui ne s'ouvre pas à maturité est toujours plus ou moins enroulée en spirale, à spires jointives ou non et sa paroi peut être ornée d'appendices crochus qui aident à sa dispersion.



Coronille glauque (*Coronilla valentina subsp. glauca*)



Hippocrépide à toupet
(*Hippocrepis comosa*)



Arachide (*Arachis hypogaea*). Cette curieuse gousse mûrit dans le sol. Après la floraison, les fleurs fécondées se réclinent et enfouissent leurs gynécées.

Ces gousses étranglées en segments monospermes qui se séparent les uns des autres, sont dites lomentacées.



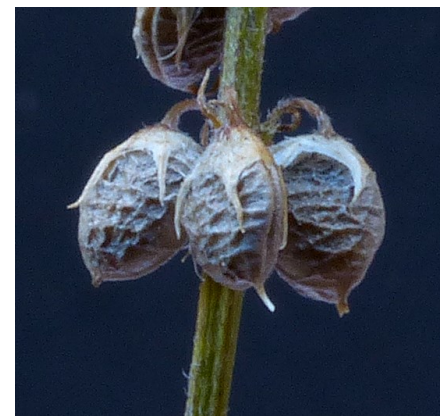
Sainfoin (*Onobrychis viciifolia*)
La paroi de la gousse est joliment décorée.



Bugrane épineuse (*Ononis spinosa*)
La gousse est globuleuse et finement velue-glanduleuse.



Psoralée bitumineuse
(*Aspalthium bituminosum*)
La gousse uniséminée est prolongée par un appendice falciforme.



Grand mélilot (*Melilotus altissimus*)
La gousse minuscule à paroi fripée est uniséminée.

6 Usages et propriétés

Les Papilionacées donnent de nombreux **bois précieux** dont j'ai utilisé plusieurs pour des manches de couteaux (à voir sur le même site).

- Les palissandres sont les bois de diverses espèces de *Dalbergia*.
- le palissandre du Honduras est le bois de *Dalbergia stevensonii*.
- Le cocobolo ou palissandre du Brésil est le bois de différentes espèces de *Dalbergia* d'Amérique Centrale.
- Le bois de rose est celui de *Dalbergia frutescens* (Brésil) ou *Dalbergia maritima* (Madagascar).
- L'ébène du Mozambique est le bois de *Dalbergia melanoxylon*.
- Le wengé ou awong d'Afrique centrale est celui de *Millettia laurentii*.
- L'ébène brya encore appelé grenadille ou barbadine est celui de *Brya ebenus* des Caraïbes.
- Le padouk est le bois de différentes espèces de *Pterocarpus*.
- L'amboine ou sang-dragon est le bois de *Pterocarpus indicus*.
- Le bois de fer d'Azizone est celui d'*Olneya tesota*.

II Les Césalpinoïdées (= Césalpiniciacées)

Presque exclusivement limitées aux régions intertropicales, ce sont le plus souvent de grands arbres, tel le Tamarinier (*Tamarindus indica*), souvent planté dans les villes comme arbre d'ornement ou en alignements comme à Saigon (Hô-Chi-Minh-Ville).

Il y a environ 140 genres et 2 500 espèces dont certaines sont des arbres majeurs des forêts équatoriales.

En France, ce groupe n'est représenté que par le caroubier (*Ceratonia siliqua*) arbuste cultivé dans les régions méditerranéennes les plus chaudes et l'arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*) moins sensible au froid.

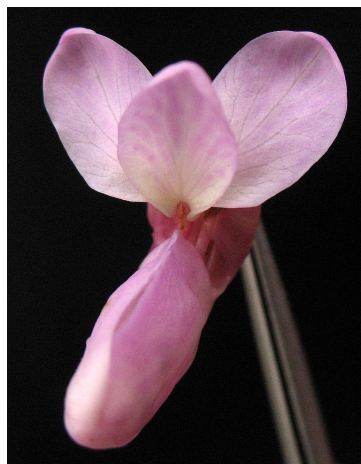
Le Caroubier donne des gousses, les caroubes, dont le péricarpe charnu sucré est une excellente nourriture pour les chevaux. La farine de caroube est régulièrement commercialisée chez nous. Ses graines d'un poids rigoureusement constant de 0,2 g étaient utilisées dans l'Antiquité pour peser les pierres précieuses. Cette unité de 2dg est toujours en usage en bijouterie sous le nom de carat. Le poids des graines de caroube est constant car leur tégument étanche ne peut pas être imbibé. Pour germer, elles ont besoin de traverser le tube digestif des mammifères qui se sont nourris des caroubes ce qui opère une scarification chimique du tégument qui le rend perméable à l'eau.

La principale caractéristique florale des Césalpinoïdées est la disposition des pétales dans la corolle. Elle est dite imbriquée-ascendante : les 2 pétales formant la carène recouvrent les 2 ailes, qui elles-mêmes recouvrent l'étendard. L'androcée est formé de 10 étamines libres (ou moins) et les ovules sont toujours de type anatrope.

L'arbre de Judée est très commun dans la région méditerranéenne et sa corolle très zygomorphe et son androcée rappellent beaucoup ceux des Papilionacées. Mais cette forme familière est presque une exception chez les Césalpinoïdées dont "*le plan floral est suivant les genres sujet à de nombreuses variations (fleurs hermaphrodites ou unisexuées ; réceptacle plus ou moins différencié ; corolle présentant tous les degrés de zygomorphie ; avortement de pétales ou d'étamines ; gousse typique ou atypique)*" (G. Mangenot). C'est ainsi que chez le caroubier (*Ceratonia siliqua*) la corolle est absente : la fleur est apétale.



Arbre de Judée en fleurs (*Cercis siliquastrum*). Il y a cauliflorie : les fleurs apparaissent partout directement sur les branches et le tronc.



Fleur isolée d'arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*). L'étendard est recouvert par les ailes.



Androcée d'une fleur d'arbre de Judée (*Cercis siliquastrum*). Chez les Césalpinoïdées les dix étamines sont libres.

Le févier à trois épines, ou févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*) est un grand arbre qui porte de longues et redoutables épines (utilisées par les Méridionaux pour extraire les escargots de leur coquille). Il est originaire d'Amérique du Nord. Des cultivars inermes sont souvent plantés dans les villes du Midi. Il fleurit en mai-juin.

Les fleurs petites d'un jaune verdâtre n'ont pas plus de 5 mm. Elles sont réunies en grappes simples dressées. Sur le même arbre il y a des grappes de fleurs mâles pourvues seulement d'étamines et des grappes de fleurs femelles souvent mêlées à des fleurs hermaphrodites (polygamie).

Il y a cinq sépales soudés par leurs bases en une sorte de coupe et cinq pétales libres peu inégaux d'aspect cotonneux. Les cinq étamines sont à filets libres et écartés. L'ovaire velu est surmonté d'un style court au stigmate jaune. Peu de fruits arrivent à maturité : ce sont de longues gousses aplaties et arquées ayant la consistance du cuir.



Épines sur le tronc d'un **Févier d'Amérique** (*Gleditsia triacanthos*)



Grappes de fleurs mâles de févier d'Amérique (*Gleditsia triacanthos*)



Grappe mixte de fleurs de févier d'Amérique. Dans les fleurs hermaphrodites l'ovaire dépasse longuement la corolle.



Périanthe vu par en dessous d'une fleur de févier d'Amérique



Fleur mâle isolée de févier d'Amérique. Elle paraît presque régulière et les cinq étamines sont libres.



Fleur femelle isolée de févier à 3 épines (*Gleditsia triacanthos*). On voit bien les dix pièces du périanthe (cinq sépales + cinq pétales) longuement dépassées par l'ovaire courbe.



Jeunes gousses de févier d'Amérique au début de leur développement fin juin



Gousses falciformes d'un cultivar horticole inermes de *Gleditsia triacanthos*



Gousse ouverte de *Gleditsia triacanthos*. Les graines sont séparées dans des logettes.

Le genre **Cassia**, qui à lui seul compte 500 espèces, présente des gousses recherchées en raison de leurs propriétés laxatives. Elles donnent des drogues connues sous les noms de "casse et séné". La locution "je vous passe la casse, passez-moi le séné" a à peu près le même sens que "partageons la poire en deux" c'est-à-dire faisons-nous des concessions mutuelles.



Cette valve d'une gousse de **Cassia** (*Cassia sp.*) mesure 65 cm. Elle est divisée en logettes uniséminés ou casses.
Le manche du couteau est en padouk (*Pterocarpus sp.*, Papilionacées).

Le **flamboyant** (*Delonix regia*) est un arbre de Madagascar souvent planté pour l'éclat de sa floraison.



Flamboyant (*Delonix regia*) en fleurs dans un parc urbain
<http://www.ameninadodedoverde.com>.



Fleur isolée de **Flamboyant** (*Delonix regia*)
Photo Wikipédia

" **Les copals**, résines très employées dans la préparation des vernis sont fournis par des Césalpiniacées africaines qui possèdent des poches et canaux sécréteurs".

Le bois de Campêche (*Hematoxylon campechianum*) du Brésil renferme une matière colorante très employée en cytologie et aussi en teinture (hematoxyline)".



Le tamarinier (*Tamarindus indicus*), grand arbre d'Afrique tropicale, naturalisé en Asie du Sud-Est, produit des gousses (commercialisées en France) dont la pulpe sucrée est comestible. On en fait aussi des boissons gazeuses, sucrées ou acidulées.



Allure générale d'un beau **tamarinier** à la Réunion. Photo Wikipédia

Gousse de tamarinier ouverte. Sous la cosse sèche et cassante, on voit la pulpe brune et comestible qui entoure les graines.

L'amarante ou Bois violet de Guyane est celui de différentes espèces de *Peltogyne*.



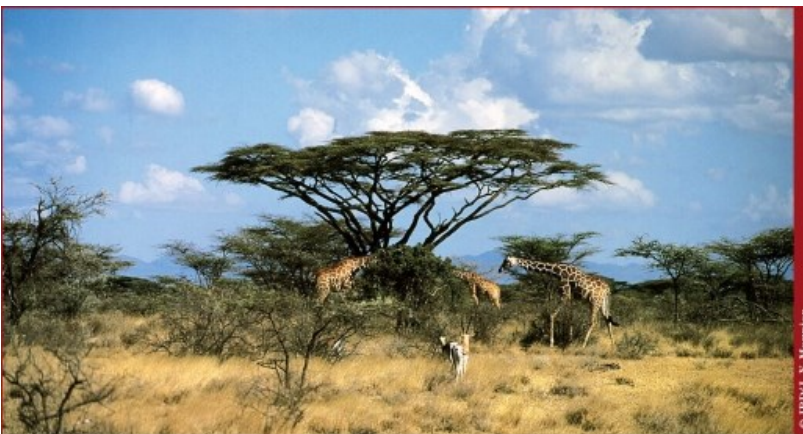
Manche en **Amarante** (*Peltogyne sp.*) et étui assorti en galuchat pour ce couteau épiscopal.

III Les Mimosoïdées (= Mimosacées)

Avec 40 genres et 2 000 espèces (dont 500 *Acacia* et 150 *Albizia*), c'est la moins nombreuse des trois sous-familles de Fabacées. La principale caractéristique des Mimosoïdées est leurs fleurs à corolles régulières, d'apparence très différente de celles des autres Fabacées. Elle est à préfloraison valvaire : "*les pétales (cinq à quatre) sont dans le bouton étroitement juxtaposés sans se recouvrir. Les étamines, libres ou plus ou moins longuement soudées, sont très nombreuses (incomptables !) ou réduites à dix ou à cinq ou à quatre. Les fleurs, très petites, blanches, jaunes, rouges sont groupées en épis ou en glomérules denses*" (G. Mangenot).

"*Les Mimosées sont toutes originaires des régions tropicales*". Ce sont presque toujours des arbres, tels les *Acacia* tubulaires des savanes africaines, broutés par les girafes, mais il y a aussi des herbes, telle la sensitive (*Mimosa pudica*) dont les folioles se plient dès qu'on les touche. Tous les mimosas des fleuristes sont des *Acacia* australiens. Le Mimosa de Nice (*Acacia dealbata*) qui a envahi toute le Côte d'Azur où il est devenu une bordille notoire, est l'un d'eux. Il a été introduit en Europe par Cook à la fin du 18^{ème} siècle et acclimaté sur la Côte d'Azur à partir de 1867.

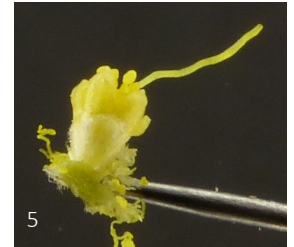
Diverses espèces (Acacia vereck, Acacia seyal, Acacia arabica, etc..) fournissent les gommés arabiques. L'Acacia catechu fournit un tanin utilisé comme astringent, le cachou".



Paysage d'une savane africaine à *Acacia senegal*
<http://books.openedition.org/irdeditions/docannexe/image/1760/img-1-small517.jpg>



Acacia raddiana
<http://www.ethnopharmacologia.org/prelude/images/acacia-raddiana2.jpg>



Chez ce mimosa (*Acacia* sp.) il y a polygamie. Les fleurs des deux sexes sont groupées en glomérules sphéroïdaux que l'on peut assimiler à des capitules. Il y a à la base des rameaux des capitules de fleurs mâles, petites et serrées, aux très nombreuses étamines (1, 2). Ces fleurs mâles sont fleuries les premières : il y a protandrie. Au sommet des rameaux il y a des capitules de fleurs hermaphrodites (1) d'où dépassent les longs styles grêles des fleurs (3). La floraison de ces fleurs hermaphrodites survient après celle des capitules mâles. On voit sur une fleur isolée (5) que la corolle, faite de courts pétales jaunes, est régulière (= actinomorphe).

L'arbre de soie ou acacia de Constantinople (*Albizia julibrissin*) est un arbre souvent planté dans les villes du Midi. Ses fleurs, aux très nombreuses étamines à filets rouges, sont groupées en capitules. Sa gousse est divisée en logettes.



Albizia en fleurs en juin dans un rond-point à Port-Camargue (Gard)



Inflorescence terminale d'*Albizia* : c'est une grappe de capitules de fleurs hermaphrodites.



Sur ce capitule de fleurs non épanouies on voit bien la disposition des pétales dans le bourgeon floral. Ils sont à bords contigus, sans chevauchement : la préfloraison est dite valvaire.



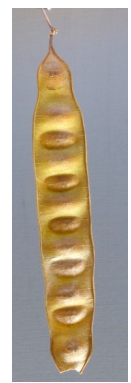
Fleur isolée d'*Albizia*. Le calice forme un tube, la corolle est régulière; les étamines, aux filets longs et grêles, font le charme de cette fleur dont les capitules épanouis ressemblent à de délicats pompons.



Fleur isolée d'*Albizia* dont les étamines ont été sectionnées. On voit que les filets soudés à la base forment un tube.



Gynécée d'une fleur d'*Albizia*. Dans la fleur épanouie le long style grêle se confond avec les étamines.



Gousse d'*Albizia*. Les graines sont séparées dans des logettes mais la gousse n'est pas lomentacée : elle ne se fractionne pas.

Les feuilles sont souvent deux ou trois fois composées-pennées. Chez certaines Acacias australiens, la feuille a tendance à se réduire à son pétiole aplati que l'on nomme phyllode.

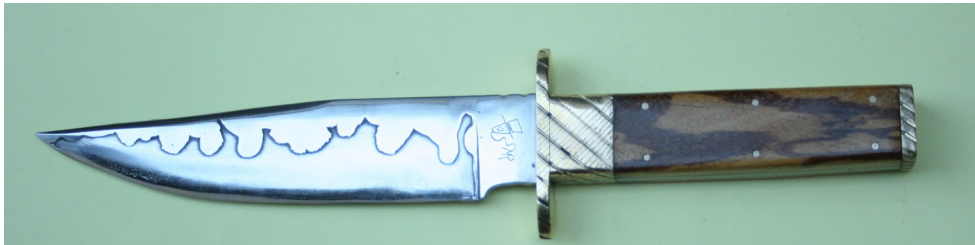


Mimosa de Nice (*Acacia dealbata*)
Cette feuille est 2 fois composée. Les folioles en nombre pair sont elles-mêmes composées d'un nombre pair de foliolules.



Acacia retinoïdes. La feuille de ce mimosa australien est réduite à son pétiole aplati (dans un sens perpendiculaire à celui d'un limbe ordinaire) et chlorophyllien : c'est un phyllode.

Le bois de serpent d'Amazonie et d'Australie est celui de *Marmoroxylum racemosum*.



Le manche de ces couteaux est en **bois de serpent** (*Marmoroxylum racemosum*).

Amorpha fruticosa L.

Faux-indigotier

C'est un arbuste de 3 à 5 m, à feuillage caduc, originaire d'Amérique du Nord. Il est présent sur tout le territoire de USA où il se montre envahissant. Il est apprécié en Europe dans la création de haies en raison de sa croissance rapide.

Les feuilles, alternes et courtement stipulées, sont composées-pennées avec six à dix paires de folioles latérales munies de stipelles et une foliole terminale.

La floraison survient en été. Les fleurs d'un bleu-violacé sont réunies en grappes sommitales serrées. La corolle normalement papilionacée chez les Lotoïdées est ici réduite au seul étendard (à l'origine du nom latin du genre). Celui-ci est enroulé en cornet contenant les dix étamines libres un peu saillantes et le pistil au style droit.

Le fruit est une courte gousse arquée, à paroi verruqueuse, contenant une ou deux graines. C'est une plante mellifère.



<http://www.carolinanature.com>



Anthyllis montana L.

Anthyllide des montagnes

Cette plante vivace à souche tortueuse est commune dans les pelouses calcaires ou dolomitiques et les rochers, partout sur les Causses.

Les feuilles composées, à foliole terminale, ont de quinze à trente paires de folioles vertes et poilues.

Les fleurs pourprées ou d'un rose mêlé de rouge, sont réunies en têtes terminales presque en capitules, à l'extrémité de tiges florifères, au-dessus de deux bractées découpées, sessiles. Le calice est poilu à divisions barbelées sur les bords.

La gousse est glabre et ne contient qu'une seule graine.



Anthyllis vulneraria L. s.l.

Trèfle jaune, Vulnéraire

C'est une herbacée vivace fréquente dans les rocailliers des garrigues calcaires.

Les feuilles composées-pennées à foliole terminale plus grande que les autres sont assez variables.

Les fleurs jaunes ou rouges sont groupées en têtes (capitules) terminales serrées au-dessus d'une bractée verte sessile à folioles en éventail. Le calice est ventru et couvert d'un feutrage de poils. Tous les pétales ont un long onglet.

Le fruit est une petite gousse glabre, à une ou deux graines, qui reste incluse dans le calice persistant.



Argyrolobium zanonii (Turra) P.W. Ball.

Argyrolobe, Cytise argenté

C'est un sous-arbrisseau à port couché-étalé, à feuillage caduc, qui croît en garrigue parmi les pelouses à *Brachypode* et les landes. La plante est d'un blanc-argenté à cause des longs poils soyeux qui couvrent la face inférieure des feuilles. Celles-ci ont trois folioles terminées par une courte pointe.

Les fleurs, solitaires ou réunies par deux ou trois, sont jaune-d'or. Tout le calice et le pétale étendard sont velus.

Le fruit est une gousse velue et plate de 20 à 35 mm.



Aspalthium bituminosum (L.) Fourr. = *Psoralea bituminosa* L.

Psoralée à odeur de bitume

C'est une herbacée vivace, un peu ligneuse à la base, commune dans tous les types de garrigues et leurs faciès de dégradation. Elle se reconnaît facilement, après froissement, grâce à son odeur de bitume, mais aussi à ses inflorescences de fleurs mauves, groupées en têtes globuleuses à l'extrémité de longs pédoncules très écartés de la tige qui les porte. Toute la plante est pubescente, couverte de poils appliqués.

Les feuilles, longuement pétioolées et pourvues de stipules courtes et aiguës, ont trois folioles pétioolulées.

Les fleurs bleuâtres sont réunies en un capitule muni d'un involucre de deux bractées trifides. Le calice est velu et possède cinq dents inégales.

Le fruit est une courte gousse prolongée par un bec arqué qui dépasse peu le calice. Elle est couverte de poils noirs et blancs.



Astragalus glycyphyllos L.

Astragale à feuilles de réglisse, Réglisse sauvage, Fausse-réglisse

Cette robuste herbacée vivace naît à partir de solides tiges souterraines très ramifiées. Elle croît çà et là dans les lisières, les haies, les talus, les broussailles. Elle a le plus souvent un port couché.

Les feuilles composées-pennées, à foliole terminale, ont quatre à six paires de grandes folioles ovales à peu près glabres. Les stipules des feuilles inférieures sont soudées ensemble, celles des feuilles supérieures sont libres et aiguës.

Les fleurs sont d'un vert-jaunâtre, disposées en grappe sur un rameau deux fois moins long que la feuille qui l'axille.

Les gousses sont plus ou moins cylindriques, arquées, longues de 30 à 35 mm.

Les tiges souterraines, à goût de réglisse, sont adoucissantes et rafraîchissantes.



Astragalus hamosus L.

Astragale en hameçon, Herbe-des-crocs

C'est une herbacée annuelle fréquente dans les pelouses sèches des garrigues où ses fleurs d'un blanc-jaunâtre, réunies par deux à six à l'extrémité d'une tige nue, se montrent d'avril à juillet.

Les feuilles composées-pennées ont de dix à quinze paires de folioles et une foliole terminale. Les stipules velues et pointues sont plus ou moins soudées par leurs bases du côté de la face inférieure du limbe.

Le fruit est remarquable. C'est une gousse à extrémité effilée, courbée en forme de hameçon (d'où le nom).



Astragalus monspessulanus L.

Astragale de Montpellier, Faux-sainfoin

C'est une plante herbacée vivace, plus ou moins couchée, à tige courte, qui croît dans les pelouses sèches et les rochers.

Les feuilles composées-pennées, à foliole terminale, ont de nombreuses folioles (trente à quarante paires) un peu velues en dessous. Les stipules sont terminées en pointe.

Les fleurs, réunies en grappes elliptiques, sont allongées, à corolles pourpres ou violacées. Le calice est à pubescence blanche, appliquée.

Les gousses, longues de 30 à 35 mm sont légèrement arquées.



Astragalus onobrychis L.

Astragale sainfoin

C'est une herbacée vivace par une tige souterraine ramifiée qui croît dans les pâturages secs, sur les coteaux arides et fleurit de mai à août.

Les feuilles ont dix à quinze paires de folioles velues sur les deux faces. Les stipules sont soudées.

Les inflorescences, au sommet de long rameaux défeuillés, sont des épis compacts qui s'allongent après la floraison. Ils ont dix à quinze fleurs d'un pourpre-bleuâtre. Le calice a un tube plus long que les dents. L'étendard qui n'est pas redressé, dépasse la carène.

La gousse est couverte de poils blancs.



Calicotome spinosa (L.) Link

Argelas

Peu fréquent dans le Gard et l'Hérault, cet arbrisseau à fleurs jaunes, est le plus redoutable épineux des garrigues et maquis provençaux et catalans. Ce sont les rameaux, verts et striés, dont l'extrémité se transforme en épine après un certain temps de croissance.

Les feuilles, rapidement caduques, n'existent que sur les jeunes rameaux. Elles ont trois folioles velues en dessous et leur pétiole est accompagné de très petites stipules.

Les fleurs sont solitaires ou groupées par deux à quatre à l'extrémité des rameaux. Le calice est tronqué : sa partie libre est arrachée par l'allongement de la corolle.

Les gousses de 3 à 4 cm, sont noires et luisantes à maturité.

C'est une plante mellifère.



Cercis siliquastrum L.

Arbre-de-Judée, Gaînier

Ce bel arbuste est souvent planté dans les jardins et les parcs. Il est surtout remarquable au moment de sa floraison, de mars à mai. Les fleurs roses apparaissent généralement avant les feuilles et se forment partout sur l'arbre, directement sur le tronc et les branches âgées (cauliflorie), l'arbre en est alors couvert.

Les feuilles sont entières et pétiolées, à contour arrondi, en forme de cœur. À leur base, se trouvent deux petites stipules facilement caduques.

Les fleurs, à corolle papilionacée, ont un étendard plus court que les ailes. Le calice, bossu à la base, tombe après la floraison.

Les fruits sont des gousses pendantes dont les nervures transversales forment un réseau.



Colutea arborescens L.

Baguenaudier, Arbre-à-vessie

Cet arbrisseau qui fleurit au printemps est surtout remarquable par son fruit qui est une gousse à la paroi translucide, gonflée en vessie, et que l'on peut faire exploser lorsqu'il est encore vert, en le serrant entre des doigts.

Les feuilles sont composées-pennées avec des petites stipules libres.

Les fleurs sont jaunes, pendantes, groupées par deux à six sur un rameau latéral plus court que la feuille qui l'axille. Le calice est à divisions peu inégales et la corolle est surtout caractérisée par des ailes bien plus courtes que la carène. Le style est, comme la carène, fortement redressé et son extrémité qui porte le stigmate est brusquement courbée en dedans.



Coronilla minima L.

Petite coronille

C'est une plante vivace qui fleurit dans les rocailles, les pelouses sèches et les bords des routes. Elle se fait surtout remarquer de mai à juillet par son abondante floraison en épaisses touffes jaunes. C'est une plante glabre au feuillage glauque, à tiges ligneuses souvent plus ou moins couchées.

Les feuilles à foliole terminale ont de cinq à dix paires de folioles un peu épaisses dont le bord cartilagineux se voit bien à contre-jour. Les stipules soudées sont minuscules (un millimètre).

Les fleurs sont groupées par trois à dix en ombelles terminales.

Les gousses sont composées de deux à cinq articles.



Coronilla scorpioides (L.) Koch.

Herbe-de-l'amour

C'est une herbacée annuelle, glauque et aux feuilles un peu charnues, aux très petites fleurs jaunes et à la racine principale développée. Elle fleurit en avril-mai.

Les feuilles sont très caractéristiques : elles ont trois folioles dont la terminale est beaucoup plus grande et de forme différente des deux autres. Ces dernières sont arrondies, très rapprochées et pourraient, de prime abord, être prise pour des stipules. Les stipules sont en réalité très petites, soudées et membraneuses. Elles sont persistantes.

Les fruits étalés du même côté, sont des gousses qui ne s'ouvrent pas mais se partagent en articles transversaux (gousses lomentacées).

Les graines sont toxiques.



Coronilla valentina L. subsp. *glauca* (L.) Batt. = *Coronilla glauca* L.

Coronille glauque

Cet arbrisseau touffu, au feuillage persistant d'un vert glauque, croît dans les garrigues calcaires. Il est souvent cultivé autour des habitations. Sa floraison débute à la fin de l'hiver.

Les feuilles, portées par des rameaux flexueux, sont composées-pennées, à foliole terminale et deux ou trois paires de folioles latérales, ces dernières, en coin à la base et arrondies au sommet.

Les inflorescences sont des ombelles de six à douze fleurs. Le pédoncule de l'ombelle est plus long que la feuille qui l'axille.

Les fruits sont des gousses lomentacées (qui ne s'ouvrent pas), à articles nettement séparés qui se détachent à maturité.

C'est une plante toxique, surtout par ses graines. Le nom de genre fait référence à la disposition des fleurs, du latin *corona* = couronne.



Coronilla varia L.

Coronille bigarrée, Faucille, Herbe-de-St-Jean

Cette herbacée vivace se rencontre çà et là en garrigue sur les talus et les zones herbeuses. C'est une plante glabre dont les tiges creuses sont couchées ou plus ou moins redressées.

Les feuilles sont composées-pennées à foliole terminale. Les stipules sont minuscules et libres. La première paire de folioles se trouve très près de la tige.

Les fleurs ne sont pas jaunes comme chez les autres espèces du genre mais roses plus ou moins panaché de violet au sommet de la carène (plus courte que les ailes). Elles sont groupées par dix à quinze en ombelles simples à l'extrémité d'un rameau nu plus long que la feuille qui l'axille.

Les fruits, d'abord pendants, puis plus ou moins redressés, sont des gousses effilées prolongées par un long bec.



Cytisophyllum sessilifolium (L.) Lang = *Cytisus sessilifolius* L.

Cytise à feuilles sessiles

C'est un arbrisseau glabre pouvant atteindre 2 m, commun dans les bois et les coteaux calcaires.

Les feuilles sont de deux types : celles des rameaux stériles sont pétiolées à trois folioles, celles des rameaux florifères sont aussi à trois folioles arrondies mais sessiles (d'où le nom).

Les fleurs jaunes sont en grappes terminales allongées de trois à dix fleurs.

Les gousses aplaties sont longues de 3 à 4 cm.



Cytisus balansae (Boiss.) P. W. Ball *subsp. europaeus* (Lopez & Jarvis) Munoz Garm.
= *Genista purgans* auct.

Genêt purgatif

Cet arbrisseau à feuillage caduc forme des landes résultant de la dégradation forestière et de l'abandon de zones cultivées. Sur le flanc sud du Mont Lozère, il couvre de vastes étendues. C'est un buisson densément ramifié, à port en boule et aux rameaux d'un vert-glauc. Ses rameaux sont cylindriques et striés en long par une alternance de sillons poilus gris et de raies vertes et glabres. Ce caractère permet de distinguer cette espèce du genêt à balais, avec lequel il cohabite souvent : chez ce dernier, les rameaux ont une section quadrangulaire.

Les feuilles réduites à une seule foliole sans stipules, sont rapidement caduques.

Les fleurs sont très nombreuses et odorantes. La floraison est spectaculaire et couvre les landes d'une somptueuse chape jaune d'or. C'est une plante mellifère.



Genêt purgatif



Genêt à balais

Cytisus scoparius (L.) Link = *Sarothamnus scoparius* (L.) Wimm.

Genêt à balais, Sarothamne

Cet arbrisseau à fleurs jaunes ne croît que sur silice, dans les landes, les cultures abandonnées, les lisières. Il cohabite dans de vastes landes avec *Cytisus balansae* subsp. *europaeus*, aux rameaux cylindriques et striés en long.

Les nombreuses tiges dressées sont vertes et anguleuses, glabres.

Les feuilles sont pétiolées, à trois folioles (les supérieures, simples et sessiles sont rapidement caduques).

Les fleurs, grandes de 2 cm, sont portées par les rameaux de l'année précédente.

Les étamines, courbées en crosse, dépassent de la carène.

Les gousses, noires à maturité, sont hérissées de longs poils blancs caducs.

C'est une plante mellifère toxique à odeur forte, désagréable.



Genista anglica L.

Genêt d'Angleterre, Petit genêt épineux

C'est un sous-arbrisseau à feuillage caduc, redoutablement épineux par des rameaux longs et très acérés. Il croît dans les pelouses et les landes siliceuses, souvent parmi les bruyères callunes.

Les tiges sont glabres et nues dans leur partie basale (sans feuilles ni épines).

Les feuilles sont alternes, simples, sans stipules et sans pétiole.

Les fleurs sont groupées en grappes terminales, feuillées et non épineuses. Elles sont jaunes et l'étendard est plus court que la carène.

La gousse est glabre et courbée en forme de S.



Genista cinerea (Vill.) DC.

Genêt cendré

C'est un sous-arbrisseau non épineux, à feuillage caduc, aux rameaux flexueux longuement fleuris dans le haut, défeuillés dans le bas. Il fleurit de mai à août. Les tiges sont striées et vertes. Les feuilles simples et sessiles, sans stipules, sont velues en dessous.

Les fleurs solitaires ou réunies par deux-trois forment une longue grappe à l'extrémité des rameaux. Le calice et l'étendard sont velus.

Les gousses sont velues et soyeuses.



Genista hispanica L.

Genêt occidental, Petit genêt d'Espagne

C'est un sous-arbrisseau épineux à épines ramifiées étalées, à feuillage caduc qui forme des touffes sur les côteaux calcaires les plus secs.

Les feuilles sessiles sont simples, ovales oblongues, sans stipules.

Les fleurs jaunes sont réunies en une sorte de capitule au sommet des tiges de l'année.

Les gousses, noires à maturité, ont leur pointe terminale recourbée vers le haut.



Genista pilosa L.

Genêt poilu, Genette

C'est un sous-arbrisseau à feuillage caduc dont les tiges couchées produisent, au contact du sol, des racines adventives. Les jeunes rameaux sont densément velus et portent des feuilles simples, velues en dessous. Ces feuilles présentent deux petites stipules.

Les fleurs, jaune d'or, sont disposées en grappes terminales. L'étendard est velu-soyeux et la gousse est noire et velue à maturité complète.



Genista sagittalis L.

Genêt sagitté, Genêt ailé, Genistrelle

C'est un sous-arbrisseau héliophile à fleurs jaunes, poussant en touffes dans les pelouses, les landes et les lisières sèches.

Les tiges ligneuses et ailées ont un port couché. Les rameaux dressés sont verts et munis de trois ailes interrompues à chaque nœud.

Les feuilles simples et sessiles sont espacées le long de ces rameaux sagittés.

Les fleurs sont groupées en grappes terminales.

Les gousses sont velues.



Genista scorpius (L.) DC.

Genêt scorpion, Argelas

C'est un arbrisseau très épineux, à feuillage caduc, qui peut atteindre 2 m. Il est commun dans toutes les garrigues.

Ce sont les extrémités des rameaux qui sont transformées en épines.

Les feuilles sont simples, à limbe entier et rapidement caduques. Elles ont deux courtes stipules aciculées qui persistent toujours, même l'hiver. Elles forment à la base du rameau qui a été axillé par la feuille disparue, deux petites cornes appliquées qui sont un excellent critère de détermination.

La floraison qui survient au printemps est abondante. Les fleurs sont jaunes et réunies en grappes denses dans les parties sommitales. Les gousses sont glabres et bosselées.



Hippocrepis ciliata Willd.

Hippocrépide cilié

C'est une délicate herbacée annuelle qui se rencontre dans les pelouses sèches des garrigues et fleurit au printemps.

Les feuilles aux stipules aiguës ont cinq ou six paires de folioles opposées et une foliole terminale.

Les fleurs, petites, jaunes et pendantes sont réunies par deux à cinq à l'extrémité des rameaux. Les deux dents supérieures du calice sont écartées.

La plante est surtout remarquable par son fruit qui est une gousse ciliée sur la nervure et portant des échancrures presque fermées en forme de fer à cheval à l'origine du nom du genre.



Hippocrepis comosa L.

Hippocrépide à toupet, Fer-à-cheval

C'est une herbacée vivace qui croît dans les cailloutis et aux bords des chemins des garrigues calcaires. Elle fleurit pendant tout le printemps. Son port et ses inflorescences rappellent ceux de la petite coronille (*Coronilla minima*) mais le bord des folioles n'est pas bordé, comme chez cette dernière, d'un liseré cartilagineux.

Les feuilles sont munies de courtes stipules ovales et membraneuses.

Les fleurs sont jaunes et comme chez les coronilles, elles sont réunies par cinq à douze en ombelles terminales formant une couronne.

C'est le fruit qui est le plus caractéristique. C'est une gousse pendante formée d'articles souvent uniséminés séparés par de profondes échancrures en forme de fer à cheval, à l'origine de nom de la plante.



Hippocrepis emerus (L.) Lassen = *Coronilla emerus* L.

Coronille arbrisseau, Coronille des jardins

Cet arbrisseau, à feuillage caduc, est fréquemment planté et subspontané dans le Midi. Il fleurit en avril-mai. Les feuilles sont composées. Il y a une foliole terminale et trois ou quatre paires de folioles latérales, en forme de coin à la base. Les stipules sont très petites et membraneuses.

Les fleurs jaunes sont réunies par deux ou trois, en grappes pédonculées, nées sur le rameau de l'année. Elles se distinguent de celles de *Coronilla glauca* par l'espace libre qui existe entre le pétale supérieur (l'étendard) et les autres pétales (ailes et carène).

Le fruit est une gousse noirâtre à maturité, longue de 5 à 6 cm, composée d'articles qui se séparent transversalement.



Hippocrepis emerus
(= *Coronilla emerus*)



Coronilla glauca



Laburnum anagyroides Med. = *Cytisus laburnum* L.

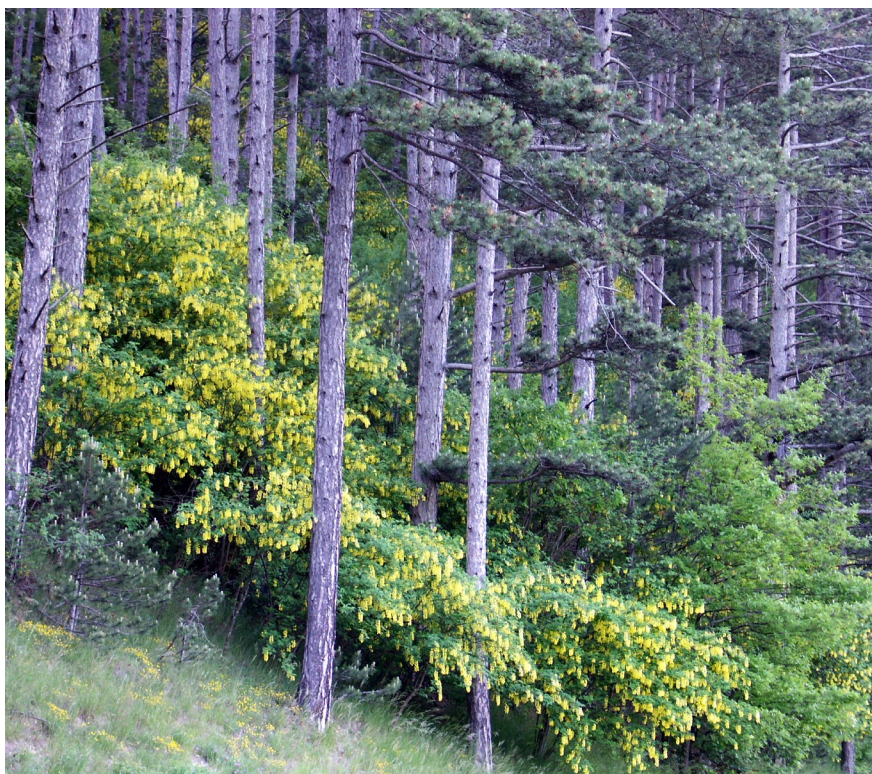
Cytise, Aubour, Faux-ébénier, Arbois

Le cytise aubour est commun partout en France, sur les terrains calcaires dans les forêts de pins noirs dans lesquelles il a été introduit pendant les grands reboisements du début du 20^e siècle, pour aider à l'amélioration des sols les plus maigres. C'est un arbuste de 2 à 5 m, peu ramifié qui se fait remarquer surtout en juin par son abondante floraison jaune.

Les feuilles, composées, ont trois folioles dont la face inférieure, le pétiole ainsi que les jeunes rameaux, sont couverts de poils argentés. Les fleurs sont jaunes, groupées en longues grappes pendantes, comme celles du robinier. Les fruits, mûrs à l'automne, sont des grappes lâches de gousses qui s'ouvrent en deux valves et contiennent de deux à six graines brunâtres.

L'écorce est lisse, verdâtre. Le bois de cœur, foncé, dur et lourd est très durable. Il passait pour être, avec celui de l'if, le meilleur bois d'arc (arbois = bois d'arc). Il peut prendre un très beau poli.

L'aubour est un des végétaux les plus toxiques de notre flore par toutes les parties de la plante.



Lathyrus annuus L.

Gesse annuelle

C'est une herbacée à fleurs jaunes qui croît dans les lieux secs et les pelouses du Midi.

La tige et les pétioles des feuilles sont ailés. Les stipules sont étroites, longues et aiguës.

Les feuilles n'ont que deux folioles lancéolées, longues et 6 à 15 cm et sont terminées par une vrille ramifiée.

Les fleurs sont réunies par une à trois sur de longs pédoncules.

La gousse, longue de 5 à 6 cm à maturité, est droite, glabre, plate et canaliculée sur le dos.

Les graines sont anguleuses.



Lathyrus aphaca L.

Gesse-sans-feuilles, Lisette

C'est une délicate herbacée annuelle à tiges à quatre angles, couchées ou grimpantes, d'aspect singulier.

Les feuilles dont le limbe est transformé en une longue vrille, ont deux grandes stipules vertes, sessiles, en forme de fer de hallebarde, avec deux pointes basales.

Les fleurs sont jaunes, solitaires ou par deux, à l'extrémité de rameaux grêles plus longs que les stipules.

Les gousses sont glabres et aplaties et contiennent des graines amères, réputées dangereuses pour le bétail. C'est une bonne plante fourragère, sauf par ses graines.



Lathyrus cicera L.

Gesse chiche

C'est une herbacée annuelle, à port couché ou grimpant, commune dans les pelouses et les champs du Midi et en garrigue le long des chemins. Elle se reconnaît à ses fleurs purpurines solitaires dont le calice est pourvu de sépales aigus et libres sur les deux tiers de leur longueur.

Les stipules sont en forme de demi-fer de flèche. Les feuilles n'ont que deux folioles lancéolées et une vrille terminale. La tige et le pétiole des feuilles sont ailés.

Le fruit est une gousse dont le dos est creusé en canal. Les graines marbrées de noir ont servi, jadis, après torréfaction, "*à fabriquer une sorte de café*" (G. Bonnier).



Lathyrus filiformis (Lam.) Gay

Gesse blanchâtre

C'est une herbacée vivace que l'on rencontre dans les pelouses sèches des Causses. C'est une plante aux tiges anguleuses grêles et non grimpantes.

Les feuilles composées-pennées ont deux ou trois paires de folioles linéaires-lancéolées à extrémités pointues et à nervures partant toutes de la base. Il n'y a pas de foliole terminale, remplacée par un court onglet. Les stipules sont aiguës en forme de demi-fer de flèche.

Les fleurs d'un blanc-jaunâtre, forment une grappe lâche de trois à dix fleurs portées par un axe grêle bien plus long que la feuille qui l'axille. Le calice est à dents inégales. Le style est droit, les étamines forment un androcée diadelphé.

Le fruit est une gousse glabre, violacée à maturité.



Lathyrus latifolius L.

Grande gesse, pois-à-bouquet

Cette belle herbacée vivace à grandes fleurs roses ou rouges, inodores, se rencontre surtout dans les fossés le long des routes et chemins. Elle est souvent cultivée dans les jardins d'où elle s'échappe aisément.

Les tiges grimpantes, couchées ou rampantes, peuvent atteindre 3 m et portent deux ailes longitudinales. Les feuilles dont le pétiole est presque aussi longuement ailé que la tige, n'ont toutes que deux folioles basales, alors que le reste du limbe est transformé en vrilles. Les stipules sont aiguës.

Les fleurs sont remarquables par leur taille et leur large étendard redressé.

Les gousses sont peu aplaties, longues de 6 à 9 cm.



Lathyrus linifolius (Reich.) Bässler = *Lathyrus montanus* (L.) Bernh.

Gesse des montagnes, Gesse à grosse racine

C'est une herbacée vivace qui croît dans les lisières forestières, les pâturages subalpins et qui fleurit au printemps. La tige souterraine, renflée par endroits en tubercules, émet des stolons grêles d'où émanent les tiges feuillées, toujours un peu ailées.

Les feuilles, composées-pennées, ont un pétiole à peine plus long que les stipules. Celles-ci sont lancéolées, mucronées au sommet. Il n'y a pas de vrilles.

Les fleurs, d'un rose-violacé virant au bleu, sont portées en courtes grappes sur des rameaux plus longs que la feuille qui les axille. Le calice est à deux dents très inégales et les pétales sont veinés de pourpre. La gousse, longue et cylindrique est noire à maturité.



Lathyrus pratensis L.

Gesse des prés

C'est une herbacée vivace à fleurs jaunes qui croît dans les prairies à sol frais. Son rhizome grêle est ramifié.

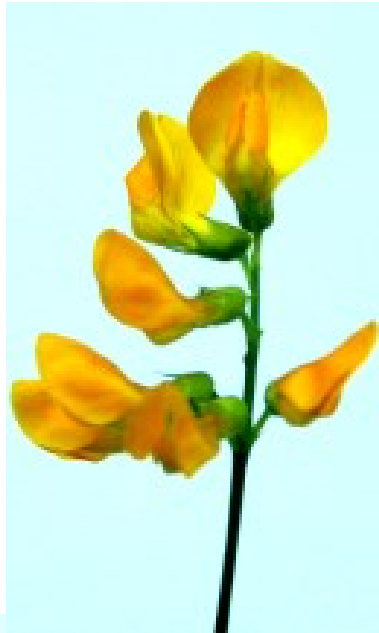
Les tiges, vertes et anguleuses, sont grimpantes et non ailées.

Les feuilles n'ont que deux folioles et un limbe transformé en vrille. Les deux stipules sont en forme de fer de flèche.

Les fleurs jaunes, à étendard strié de violet, sont en grappes peu fournies, à l'extrémité de longues tiges grêles.

Les gousses, longues de 2 à 3 cm, sont noires à maturité.

C'est une bonne plante fourragère.



Lathyrus tuberosus L.

Gesse tubéreuse, Gland-de-terre

C'est une belle herbacée vivace, à feuillage un peu glauque et fleurs roses à violacées, odorantes, qui croît volontiers dans les taillis et sur les talus routiers. La souche est formée de tubercules racinaires ovoïdes (qui peuvent être consommés crus ou cuits). La tige n'est pas ailée, ni les pétioles des feuilles lesquelles n'ont que deux folioles, le reste du limbe étant transformé en vrilles.

Les grappes peu fournies sont portées à l'extrémité de longs et grêles rameaux non feuillés.

Les gousses, de 2 à 4 cm sont bosselées et ne contiennent que quelques graines.



Lathyrus vernus (L.) Bernh.

Gesse printanière

C'est une plante vivace poussant à l'ombre dans les lisières forestières et les bords des chemins et talus, surtout sur calcaire. Sa floraison est précoce, dès avril. La souche est un épais rhizome. La tige anguleuse n'est ni ailée, ni grimpante.

Les feuilles, à foliole terminale, possèdent quatre à huit paires de folioles luisantes et pointues. Les stipules sont en forme de fer de hallebarde.

Les fleurs, dont la couleur varie du rose-violacé au bleu, selon leur état de maturation, sont toutes tournées du même côté, sur des grappes dressées qui en portent de trois à huit.

Les gousses, longues de 4 à 6 cm, sont droites.



Lotus angustissimus L.

Lotier à gousses très étroites, Lotier grêle

C'est une herbacée annuelle qui fleurit au printemps et au début de l'été. Elle croît dans les pelouses pauvres et rases, les sables, les mares temporaires.

Les tiges sont grêles et rayonnantes, couchées ou dressées.

Les feuilles velues sont composées de trois folioles et de deux stipules de même forme que les folioles et plus longues que le pétiole.

Les fleurs, à corolle jaune, sont petites, solitaires ou par deux, à l'extrémité de pédoncules grêles. Le calice est cilié, à dents presque égales.

Le fruit est une étroite et longue gousse droite contenant quinze à vingt graines.



Lotus corniculatus L.

Lotier corniculé, Pied-de-poule, Cornette

C'est une herbacée à fleurs jaunes, orangées ou veinées de rouge, très polymorphe, souvent cultivée avec d'autres Fabacées fourragères dans les prairies artificielles. Elle est commune dans les prés, les champs et aux bords des routes, où elle forme de belles touffes. Les tiges sont toujours plus ou moins couchées.

Les feuilles n'ont que trois folioles mais les stipules sont analogues aux folioles de sorte qu'il semble qu'elles sont au nombre de cinq.

Les fleurs (deux à dix) sont réunies en capitules terminaux, au-dessus d'une bractée sessile à une, deux ou trois folioles.

La gousse, de 2 à 3,5 cm, est droite. C'est la réunion des gousses par quatre ou cinq qui fait penser à une patte d'oiseau (d'où le nom).



Lotus dorycnium L. = *Dorycnium suffruticosum* Vill.

Badasse

C'est un sous-arbrisseau commun dans toutes les garrigues calcaires, à tiges ligneuses-tortueuses, plus ou moins couchées à la base. Son feuillage est caduc, d'un vert grisâtre.

Les feuilles ont trois folioles lancéolées, les stipules sont identiques aux folioles ce qui fait paraître la feuille à cinq folioles.

Les fleurs, petites et blanches, apparaissent au printemps, réunies par cinq à douze, à l'extrémité de rameaux dressés. La carène est tachée de noir au sommet, l'étendard est aigu. Les fleurs ont une odeur de miel et sont très visitées par les abeilles.

Les fruits sont de toutes petites gousses globuleuses.



Lotus hirsutus L. = *Dorycnium hirsutum* (L.) Ser.

Badasse hérissée, Pied de coq

C'est un sous-arbrisseau très velu-cotonneux, à feuillage persistant, qui cohabite souvent, dans les garrigues, avec *Lotus dorycnium*, mais il est de plus petite taille et à port plus couché que ce dernier.

Les feuilles velues paraissent posséder cinq folioles parce que les deux stipules sont de la même forme que les deux folioles basales. Ces stipules sont beaucoup plus longues que le pétiole.

Les fleurs, d'un blanc rosé, sont groupées par cinq à dix en têtes globuleuses. Le calice, très velu, est formé de deux lèvres.

Le fruit mûr est une petite gousse ovoïde noirâtre, s'ouvrant par deux fentes.



Lotus maritimus L. = *Tetragonolobus siliquosus* Roth

Lotier-pois

Cette herbacée vivace à fleurs jaune-soufre croît dans les fossés, les prairies humides ou tourbeuses. C'est une plante pubescente dont les feuilles à trois folioles ont un pétiole plus court que les stipules.

Les fleurs sont solitaires au sommet de pédoncules longs et velus. Juste sous la fleur, se trouve une petite feuille. Le calice velu a des dents plus courtes que le tube.

La gousse est caractéristique : elle est longue et droite à section quadrangulaire, avec des ailes le long des angles.



Lotus pedunculatus Cav. = *Lotus uliginosus* Schk.

Lotier des marais

C'est une plante herbacée vivace, à fleurs jaunes, qui croît dans les prairies humides, les marais, les fossés inondés.

Toute la plante est très velue et naît à partir d'une puissante souche stolonifère.

Les tiges sont creuses et les feuilles possèdent trois folioles.

Les fleurs sont groupées en capitules terminaux, au-dessus d'une bractée à trois folioles.

Les gousses, longues de 2 à 3 cm, sont droites et noires à maturité.

C'est une bonne plante fourragère de prairies humides.



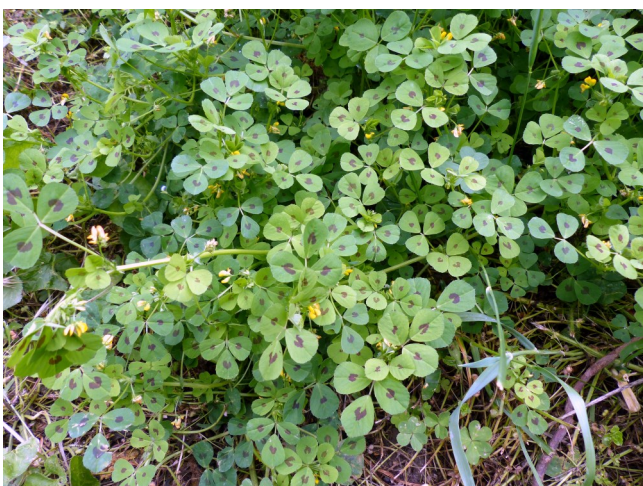
Medicago arabica (L.) Huds. = *Medicago maculata* Willd.

Luzerne à feuilles tachées

C'est une herbacée annuelle à port couché et à petites fleurs jaunes qui croît partout en France, dans les pelouses, les champs, les jachères. Elle se reconnaît facilement par ses feuilles aux stipules dentées, dont les trois folioles sont ordinairement tachées de noir dans leur milieu.

Les fleurs sont réunies par deux à cinq sur des pédoncules terminés par une pointe qui ne porte pas de fleurs (= pédoncules aristés).

Les gousses enroulées en quatre à six tours de spire, sont hérissées d'épines entrecroisées non crochues.



Medicago lupulina L.

Minette, Lupuline, Petit trèfle jaune

C'est une herbacée bisannuelle à port couché et à fleurs jaunes, souvent cultivée comme fourrage. Elle est commune sur les talus et dans tous les lieux incultes.

Les feuilles à stipules aiguës, ont trois folioles à limbe denté et couvert de poils appliqués à leur face inférieure. Les très petites fleurs (3 mm) sont groupées en glomérules portés par un pédoncule plus long que la feuille qui l'axille.

Le fruit est une petite gousse arquée en cercle ou en rein, contenant une seule graine ; sa paroi est pourvue de nervures obliquement concentriques.



Medicago marina L.

Minette des plages, Herbe-du-pardon

Cette herbacée vivace toute velue-blanchâtre fleurit d'avril à juin sur les dunes littorales de la Méditerranée et de l'océan Atlantique jusqu'à Brest.

Les feuilles courtement pétiolées, ont trois folioles couvertes de poils appliqués et des stipules entières.

Les fleurs à corolle jaune sont groupées par sept à quinze à l'extrémité de courts rameaux latéraux. L'étendard dépasse la carène, plus courte que les ailes.

Comme chez toutes les Luzernes, le fruit est une gousse turbinée, très velue, à épines courtes. "*Les provençaux lui attribuaient des propriétés miraculeuses donnant lieu à un pèlerinage aux îles de Lérins*". (Harant et Jarry)



Medicago minima (L.) L.

Luzerne naine, petite luzerne

C'est une petite herbacée annuelle aux tiges étalées ou dressées, commune dans les près, les pelouses et qui fleurit au printemps. C'est une plante velue dont les feuilles à trois folioles sont pourvues de stipules entières ou dentées.

Les fleurs jaunes sont réunies par deux à six à l'extrémité de petits rameaux latéraux. L'étendard dépasse la carène.

Le fruit est une petite gousse turbinée en trois à cinq tours qui porte des épines dressées et crochues.

C'est une plantes mellifère.



Medicago monspeliaca (L.) Trautv. = *Trigonella monspeliaca* L.

Trigonelle de Montpellier

C'est une herbacée annuelle, à port couché et à très petites fleurs jaunes, qui croît dans les pelouses de garrigue et fleurit d'avril à juin. La plante est couverte de poils appliqués et les feuilles ont trois folioles dentées et de petites stipules membraneuses.

Les fleurs, minuscules et sessiles, sont groupées par cinq à quinze en ombelles.

Les fruits sont des gousses étalées en étoile. Elles sont noires à maturité, arquées et munies de nervures obliques.



Medicago orbicularis (L.) Bart.

Luzerne ronde, Escargot

C'est une herbacée annuelle à port couché qui croît dans les champs et les pelouses du Midi. La tige est verte, anguleuse. Les feuilles, à trois folioles, ont des stipules découpées comme les dents d'un peigne.

Les fleurs sont jaunes, très petites, réunies par deux ou trois sur des rameaux latéraux terminés par une pointe qui ne porte pas de fleur (= pédoncules aristés).

Les gousses aplaties ont quatre ou cinq tours de spire et forment une sorte de petit bandonéon circulaire. Elles sont à peu près glabres, munies de nervures rayonnantes et ne s'ouvrent pas à maturité.



Medicago polymorpha L. = *Medicago lappacea* Desr.

Luzerne fausse-bardane

C'est une herbacée annuelle à port couché qui cohabite avec *Medicago orbicularis*, dans les champs et les friches du Midi. Elle s'en distingue par ses inflorescences plus fournies (quatre à cinq fleurs, au lieu de deux ou trois), portées par des pédoncules non aristés et surtout par ses fruits. Ce sont des gousses enroulées en spirale, groupées par trois ou quatre en glomérule sphéroïdal. Ces gousses portent de longues épines enchevêtrées et crochues à leurs extrémités qui s'accrochent aux chaussettes des promeneurs ; c'est là l'origine de son nom vernaculaire.



Medicago sativa L.

Luzerne cultivée

Cette herbacée vivace, souvent cultivée en grand, est subspontanée et commune dans les fossés, le long des chemins et des champs. C'est la plus grande de toutes les luzernes et la seule à fleurs d'un bleu violacé. Elle a des tiges raides et un port dressé.

Les feuilles ont trois folioles dentées à leur sommet et deux stipules aiguës souvent dentées à la base.

Les fleurs, réunies en épis oblongs, sont portées par un pédoncule plus long que la feuille qui l'axille.

Le fruit est une gousse enroulée formant deux ou trois tours dont la paroi est ornée de nervures en réseau.

C'est une plante mellifère.



Medicago turbinata (L.) All. = *Medicago tuberculata* Willd.

Luzerne en baril

C'est une herbacée annuelle velue, à tiges anguleuses, communes dans le Midi aux bords des chemins.

Les feuilles, à trois folioles échancrées ou dentées au sommet ont des stipules découpées en lobes pointus.

Les fleurs, groupées par trois à huit, sont portées par des rameaux latéraux sans feuilles. Elles sont petites et jaunes.

Le fruit, en forme de tonnelet, est une gousse turbinée dont les quatre à six tours sont jointifs, pourvus sur le côté extérieur de courtes épines élargies à la base.



Melilotus albus Med.

Mélilot blanc

C'est une plante bisannuelle à fleurs blanches qui peut atteindre 1,50 m. Elle est commune le long des chemins, des routes, des champs.

La tige est verte, striée et veinée de rouge longitudinalement.

Les feuilles, pétiolées possèdent trois folioles et des stipules petites et aiguës.

Les grappes de fleurs sont dressées, longues et étroites. Elles portent plusieurs dizaines de petites fleurs odorantes, à corolles penchées vers le sol.

Les gousses mûres sont noires, globuleuses, avec une petite pointe apicale et une peau ridée.

C'est un bon fourrage et une plante mellifère très recherchée par les abeilles (d'où le nom latin du genre).



Melilotus altissimus Thuill.

Grand mélilot

Cette grande plante bisannuelle, à fleurs jaunes odorantes et pendantes, peut atteindre 2 m. Elle cohabite le long des chemins avec le mélilot blanc dont elle diffère surtout par la couleur des fleurs, ses folioles à bords dentés et ses gousses ovales-aiguës couvertes de poils appliqués.

C'est une plante mellifère très recherchée par les abeilles qui y récoltent un abondant nectar.



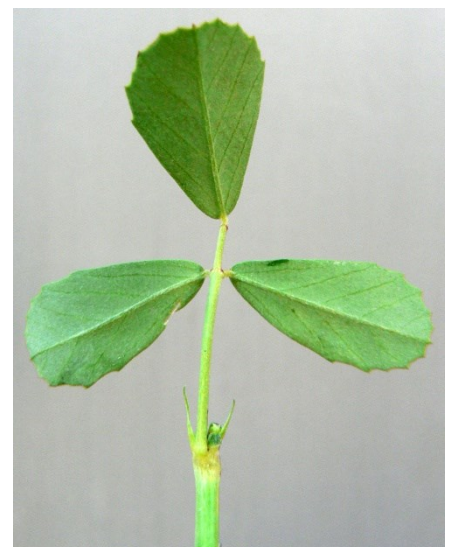
Melilotus elegans Ser.

Mélilot élégant

C'est une herbacée annuelle, glabre, à racine principale développée et à tiges creuses, qui croît dans les prairies et les fossés du Midi. Elle fleurit en mai-juin.

Les feuilles ont trois folioles à limbe arrondi et denté au sommet. Les stipules sont entières, étroites et pointues.

Les fleurs, jaunes et très odorantes, à odeur de miel, sont petites et disposées en longues grappes qui dépassent la feuille axillante.



Melilotus sulcatus Desf.

Mélilot sillonné, Mélilot d'Afrique

C'est une herbacée annuelle à fleurs jaunes qui fleurit au printemps le long des chemins et les endroits caillouteux de la garrigue.

Les feuilles à trois folioles dentées ont des stipules laciniées.

Les fleurs sont pendantes, réunies en grappes simples terminées par une arête. Ces grappes sont plus courtes au plus longues que la feuilles qui leur sert de bractée. Dans la corolle, l'étendard est plus long que les ailes.

Le fruit est une petite gousse monosperme qui reste incluse dans le calice persistant. Elle est globuleuse et sa paroi est décorée de striées concentriques.



Onobrychis viciifolia Scop. = *Onobrychis sativa* Lam.

Sainfoin, Esparcette

Cette belle plante fourragère vivace est souvent cultivée.

Les feuilles, composées, à foliole terminale, ont de neuf à douze paires de folioles. Les inflorescences sont de longues grappes latérales dressées, coniques, dont les fleurs nombreuses et serrées sont roses, veinées de pourpre.

La gousse est réticulée et son bord courbé est orné de tubercules ou de petites épines.

C'est une des principales plantes mellifères donnant un miel de qualité (miel du Gâtinais par exemple).



Ononis minutissima L.

Bugrane très grêle

C'est une herbacée vivace, un peu ligneuse à la base, commune dans les rocaillies et les pelouses des garrigues calcaires.

Les bases des tiges sont largement défeuillées. Les feuilles, courtement pédonculées, ont trois folioles à bords dentés et des stipules linéaires.

Les fleurs jaunes sont presque sessiles. Elles sont groupées au sommet des rameaux et dépassent ordinairement les feuilles. Leur calice présente cinq divisions aiguës qui s'allongent encore après la floraison et ressemblent alors à des soies raides qui se voient bien au sommet des tiges fleuries.

Le fruit est une petite gousse noire, plus courte que le calice.



Ononis natrix L.

Bugrane jaune, Coquecigrue

C'est une herbacée vivace qui fleurit de mai à juillet jusqu'à 1 600 m d'altitude surtout sur les terrains calcaires et secs, au sud de la Loire. C'est une plante rendue visqueuse par des poils glanduleux.

Les feuilles de la base ont trois folioles dont la centrale est pétiolulée. Les feuilles supérieures sont réduites à cette seule foliole. Les stipules sont larges, entières et pointues.

Les fleurs sont grandes, aux pétales jaunes striés de rouge. Elles forment des grappes terminales.

Les gousses droites, pendantes et velues ont de 15 à 25 cm.



Ononis spinosa L.

Bugrane épineuse, Arrête-bœuf

Cette belle (mais redoutable) herbacée vivace, croît dans les endroits secs, coteaux, pelouses, friches, chemins, surtout sur calcaire.

Elle a une forte souche souterraine d'où naissent des tiges raides un peu ligneuses, dont les ramifications latérales sont terminées par de longues épines très effilées. Ces petits rameaux ont des feuilles à trois folioles et portent des fleurs solitaires ou par deux, d'un rose parfois veiné de pourpre.

La gousse mûre dépasse peu le calice.



Ononis striata Gouan

Bugrane striée

C'est une petite herbacée vivace à tiges un peu ligneuses qui croît dans les pelouses rocailleuses calcaires. Elle est fréquente sur les Causses.

Les tiges à port couché ont une seule ligne de poils, changeant de côté d'un entre-nœud à l'autre.

Les feuilles possèdent trois folioles à bords dentés.

Les fleurs jaunes, solitaires ou par deux, sont portées à l'extrémité des rameaux et dépassent toujours des feuilles.

La gousse est entièrement contenue dans le calice.



Robinia pseudoacacia L.

Robinier, Faux-acacia, Acacia

Le robinier, souvent appelé acacia, est si commun presque partout en Europe, qu'on oublie souvent que c'est un arbre exotique qui a été introduit d'Amérique en France par le botaniste Jean Robin en 1602. C'est un arbre qui peut atteindre 20 m, souvent planté, mais qui se répand naturellement par ses graines et d'abondants drageons. Les feuilles, alternes, sont grandes (jusqu'à 40 cm), composées de trois à dix paires de folioles arrondies, avec une foliole terminale. Les stipules sont transformées en puissantes épines un peu aplaties qui se remarquent surtout sur les vigoureux rejets et peuvent être absentes dans les rameaux supérieurs. Les fleurs apparaissent en juin, groupées en longues grappes pendantes d'odeur agréable, très mellifères. Le miel d'acacia, très fluide et odorant est l'un des meilleurs miels avec celui de tilleul.

Les fruits sont des gousses plates qui persistent longtemps sur l'arbre, après la chute des feuilles, s'ouvrant en deux valves sèches et libérant de deux à dix graines brunes, réniformes.

L'écorce des vieux arbres est épaisse, profondément crevassée en lacs, rappelant un peu celle du peuplier noir.



Scorpiurus muricatus L. subsp. *subvillosus* (L.) Thell.

Scorpiure poilu, Petite chenillette

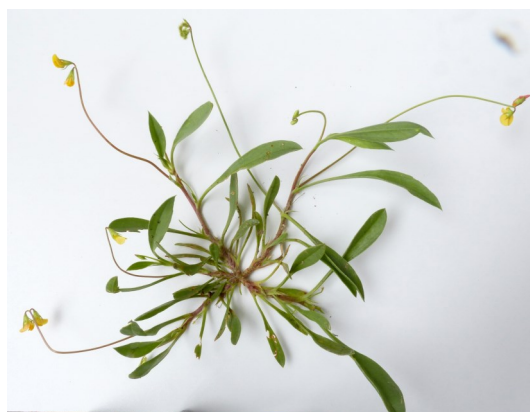
C'est une herbacée annuelle peu poilue, à racine pivotante développée, aux tiges prostrées portant des inflorescences plus ou moins dressées. Elle croît dans les pelouses des garrigues et fleurit au printemps.

Les feuilles sont entières à limbe lancéolé aminci en pétiole. Les stipules sont aiguës.

Les fleurs jaunes sont réunies par deux à cinq au sommet d'une longue tige anguleuse et nue. Le calice a cinq sépales à peu près égaux, longuement aigus. Dans la corolle, la carène, couverte par les ailes et redressée, est pointue au sommet.

Le fruit est remarquable : c'est une gousse irrégulièrement contournée et couverte de petits aiguillons (d'où le nom vernaculaire).

Le gousse mûre se fragmente en articles uniséminés (gousse lomentacée).



Spartium junceum L.

Spartier, Genêt d'Espagne

C'est une espèce méditerranéenne thermophile qui forme sur les terrains calcaires et les friches du Midi des buissons arbustifs de 1 à 4 m dont l'abondante floraison jaune en mai-juin est spectaculaire et particulièrement odorante. L'espèce, souvent cultivée, a été répandue bien au nord de son aire naturelle dans laquelle elle ne dépasse guère l'altitude de 500 m.

Les rameaux verts, cylindriques et compressibles, portent peu de feuilles, petites, entières et presque sessiles.

Les grandes fleurs jaunes odorantes, en longues grappes lâches au sommet des rameaux, ont une particularité étonnante : les deux pétales latéraux, les ailes, sont réunis à la carène par un système de "bouton pression".

La gousse, noire à maturité, est à peu près droite, de 6 à 8 cm.

Par rouissage des tiges, on en tirait jadis une solide filasse qui servait à confectionner toute la **sparterie** (paillassons, nattes, cabas) et avec laquelle les peuples de l'Antiquité ont fait des voiles de bateaux. C'est pourquoi il est impossible de faire des bouquets de ces belles tiges fleuries autrement qu'en les sectionnant avec un outil tranchant.



Trifolium arvense L.

Trèfle des champs, Pied-de-lièvre

C'est une modeste herbacée annuelle qui croît sur les sols sablonneux, les alluvions des rivières, dans les champs. Elle fleurit en été. C'est une plante grêle d'aspect grisâtre, très velue, couverte de poils appliqués. Les stipules sont terminées par de longues pointes.

Les fleurs sont groupées en épis cylindriques dont la couleur blanchâtre et la forme sont à l'origine du nom vernaculaire.

Le calice hérissé de poils a des dents presque égales qui dépassent longuement la corolle, blanche ou rosée.



Trifolium campestre Schrb.

Trèfle des champs

C'est une petite herbacée annuelle, à fleurs jaunes, qui croît un peu partout, dans les prés, les pelouses et les talus.

Les feuilles stipulées ont trois folioles dont la médiane est portée par un pétiole.

Les fleurs d'un jaune-vif, tournent vite au brunâtre après floraison. Elles sont très petites, serrées et groupées souvent par plus de vingt en glomérule porté par un pédoncule plus long que la feuille qui l'axille. L'étendard est fortement sillonné en long et creusé en cuillère au sommet.

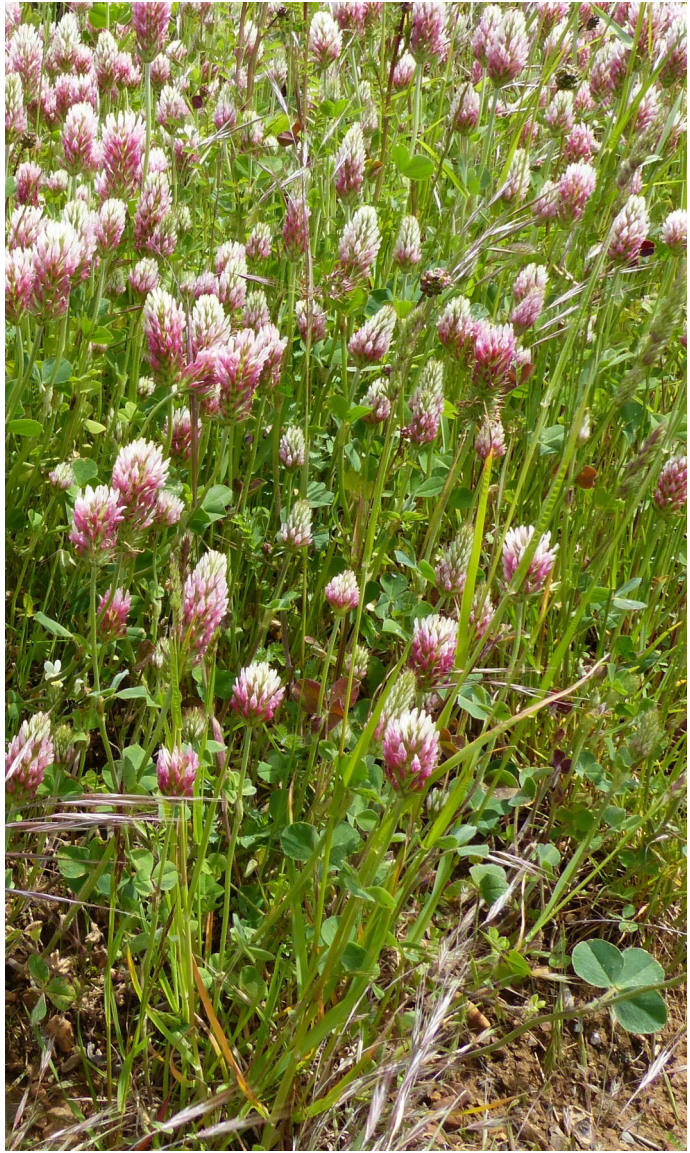
C'est une plante mellifère.



Trifolium incarnatum L.

Trèfle incarnat

C'est une plante annuelle, à tiges dressées, souvent cultivée comme fourrage. À l'état sauvage, sur les coteaux ou dans les pelouses, elle possède des fleurs roses ou d'un blanc-rosé. L'épi florifère est cylindrique. Les dents du calice s'accroissent après la floraison et sont entourées de longs poils laineux. Les stipules sont membraneuses et les feuilles sont constituées de trois folioles arrondies, à bords dentés.



Trifolium montanum L.

Trèfle des montagnes

C'est une herbacée vivace par une forte et épaisse racine, qui croît aux lisières forestières, dans les pelouses, sur les talus. Toute la plante est couverte de poils blanchâtres.

Les feuilles alternes sont longuement pétiolées. Les folioles sont lancéolées, à bord denticulé, glabres en dessus, velues en dessous, avec une nervation apparente.

Les fleurs sont blanches, groupées en têtes globuleuses. Le calice est pourvu de cinq dents presque égales. Les fleurs fanées sont réclinées.

La gousse, petite et pubescente, reste indéhiscente.

C'est une plante mellifère à l'origine d'un excellent fourrage naturel.



Trifolium ochroleucon L.

Trèfle jaunâtre

Ce trèfle vivace croît sur les Causses et les coteaux incultes.

Les feuilles ont trois folioles oblongues à bords dentés et deux stipules pointues.

Les fleurs, d'un blanc jaunâtre, sont groupées en têtes serrées d'abord globuleuses puis un peu allongées. Le calice est velu et présente une pièce inférieure deux fois plus longue que les autres et arquée-réfléchie. La corolle, mince et étroite est deux fois plus longue que le calice. L'étendard est seulement un peu arqué.



Trifolium pratense L.

Trèfle des prés, Trèfle rouge

Ce grand trèfle à fleurs roses pourprées, plus rarement blanches, est cultivé comme plante fourragère et subspontané sur les talus, dans les fossés, les bords de chemins. C'est une herbacée vivace dont les feuilles à trois folioles sont longuement pédonculées. Le limbe des folioles porte souvent une tache en forme de V.

Les fleurs sont groupées en épis terminaux globuleux ou un peu allongés, entourés à leur base par les stipules élargies des feuilles supérieures. Le calice est à cinq dents ciliées, l'une d'elles plus longue que les autres.

Le fruit est une courte gousse qui se brise au sommet à maturité.

C'est une plante mellifère.



Trifolium purpureum Lois.

Trèfle pourpre

C'est une herbacée annuelle à fleurs rouges ou rosées qui croît dans les pelouses et les jachères du Midi.

Les tiges sont droites et dressées, souvent ramifiées.

Les feuilles, qui ont trois folioles lancéolées, ont une gaine fortement nervurée, prolongée par deux longues stipules en alène.

Les fleurs sont réunies dans un épi terminal conique, le long duquel la floraison progresse du bas vers le haut. Le calice est très velu et présente une pièce inférieure qui est deux fois plus longue que les autres. Il est persistant. La corolle, à peu près rectiligne, dépasse longuement du calice.



Trifolium repens L.

Trèfle rampant, Trèfle blanc

C'est une herbacée vivace et stolonifère à fleurs blanches fréquente dans les prés, les talus, les bords de chemins. Elle envahit souvent les gazons auxquels elle finit par se substituer. Les tiges rampantes portent des racines adventives.

Les feuilles, brusquement rétrécies en pointe au sommet, ont un long pétiole pourvu de stipules membraneuses et trois folioles aussi longues que larges.

Les fleurs sont réunies en glomérules dans lesquels les fleurs fanées sont renversées, alors que les autres sont dressées. Le calice est à dents dépourvues de poils. La feuille de ce trèfle est l'emblème de l'Irlande "St Patrick ayant pris une feuille à trois folioles d'*Oxalis acetosella* comme symbole de la Trinité, on a ensuite attribué ce symbole à la feuille de trèfle blanc. (Bonnier)

C'est une plante mellifère. .



Trifolium stellatum L.

Trèfle étoilé

C'est une herbacée annuelle à fleurs blanches ou rosées, commune dans le Midi aux bords des chemins, les friches et les sables. C'est une plante qui se remarque surtout après sa floraison par son calice accrescent et très velu, dont les sépales sont alors disposés en étoile.

L'inflorescence globuleuse et sèche prend une forme et une couleur étonnantes. Le calice, devenu rougeâtre, couvert de poils blancs soyeux, est fermé au sommet du tube par de longs poils laineux.



Trifolium striatum L.

Trèfle strié

C'est une herbacées annuelle qui n'est pas limité au Midi où elle croît dans les pelouses de garrigue et sur les talus.

Les feuilles ont des stipules élargies à la base et pointues au sommet. Celles de la partie supérieure ont un pétiole très court. C'est à leurs aisselles que naissent les inflorescences presque sessiles. Ce sont de courtes grappes oblongues aux fleurs serrées.

Les fleurs ont un calice dont les sépales, velus et terminés par un mucron, sont aussi longs que la corolle qui est rose et ordinairement striée.



Vicia cracca L.

Vesce cracca, Jarosse, Vesce à bouquets

C'est une plante vivace stolonifère et volubile dont l'abondante floraison bleu-violacé, égaie les talus, les haies, les bords des routes.

Les feuilles composées de cinq à quinze paires de folioles lancéolées, se terminent par des vrilles ramifiées qui sont les dernières folioles. Les stipules sont entières.

L'étendard de la fleur est rétréci vers son milieu. Les gousses aplaties ont une longueur de 1 à 2 cm.



Vicia hirsuta Gray.

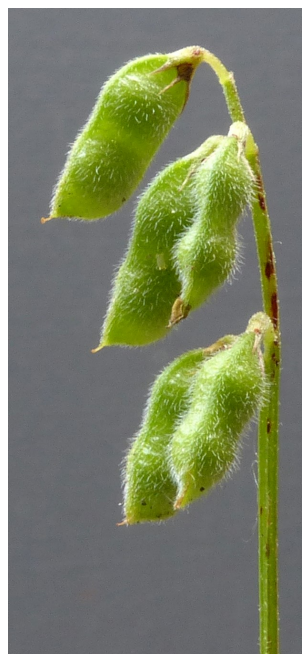
Vesce hérissée

C'est une délicate herbacée annuelle, aux tiges grêles, commune dans les haies, les bords des chemins et des champs. Elle fleurit d'avril à juillet.

Les feuilles ont six à dix paires de folioles dont les dernières sont transformées en vrilles.

Les fleurs petites et bleuâtres forment des grappes peu fournies à l'extrémité de rameaux plus courts que la feuille qui leur sert de bractée. Le calice, à dents à peu près égales, est velu. Il est dépassé par la corolle.

Le fruit est une gousse velue à deux graines.



Vicia hybrida L.

Vesce hybride, Vesce jaune

C'est une herbacée annuelle, à tiges grêles dont toutes les feuilles, composées-pennées, sont terminées par des vrilles.

La plante cohabite avec *Lathyrus cicera* dans les pelouses, sur les talus, aux bords des chemins. Elle se reconnaît à ses fleurs solitaires jaunâtres, très courtement pédonculées. Le calice a des dents inégales, l'antérieure plus longue. L'étendard est velu sur le dos jusqu'à sa base. Il est d'un jaune-sale, veiné de pourpre.

La gousse est velue.



Vicia lutea L.

Vesce jaune

C'est une herbacée annuelle commune dans les pelouses pierreuses, les remblais secs, les moissons.

Les feuilles composées-pennées se terminent en vrilles et ont deux petites stipules dont le plus souvent une seule est pourvue de nectaire formant une tâche noire.

Les fleurs sont solitaires ou réunies par deux, portées par de très courts pédoncules. Le calice est à dents inégales, l'inférieure beaucoup plus longue que les autres. La corolle jaune est allongée et l'étendard glabre.

Le fruit, couvert de poils blancs, est une gousse aplatie, fixée au fond du calice par une sorte de pied (gousse stipitée).



Vicia narbonensis L.

Vesce de cheval

Cette grande et belle herbacée annuelle qui se rencontre sur les talus et les endroits herbeux du Midi, fleurit de mai à juillet.

La tige quadrangulaire est robuste et velue.

Les feuilles, aux stipules larges et entières, ont une à quatre paires de folioles ovales. La foliole terminale est transformée en vrille.

Les fleurs purpurines sont grandes et solitaires ou groupées par deux à cinq sur un rameau bien plus court que la feuille qui l'axille. Le calice a des dents inégales, les deux supérieures courtes et rapprochées. L'étendard est rose-violacé et les ailes sont tâchées de noir à leurs extrémités arrondies.

Le fruit aux arêtes velues est une gousse allongée "un peu en forme de parallélogramme" (Bonnier) qui contient des graines de la taille d'un pois.



Vicia onobrychioides L.

Vesce faux-sainfoin

Cette belle vesce vivace, glabre et grimpante, à grandes fleurs d'un bleu- violacé, se rencontre en bordure des champs, sur les talus. La souche est une solide racine tortueuse à liège assez épais.

Les feuilles, composées-pennées, possèdent de quatre à douze paires de folioles lancéolées étroites. Les folioles terminales sont transformées en vrilles.

Les fleurs ont un calice à dents très inégales et dans la corolle, très allongée, les pétales de la carène ont une teinte plus pâle que les autres pétales.



Vicia pannonica Crantz

Vesce de Hongrie

Cette herbacée annuelle se rencontre dans les pelouses herbeuses du Midi, sur les talus ou aux bords des chemins. Elle fleurit de mai à juillet.

La tige est anguleuse et les feuilles ont de huit à dix paires de folioles dont le sommet plat est occupé par un petit mucron médian. Les stipules sont petites et portent une tache noire qui est un nectaire.

Les fleurs couleur lie-de-vin aux pétales striés sont groupées par deux à cinq à l'aisselle des feuilles. Le calice est velu.

Le fruit est une gousse plate couverte de poils appliqués.



Vicia peregrina L.

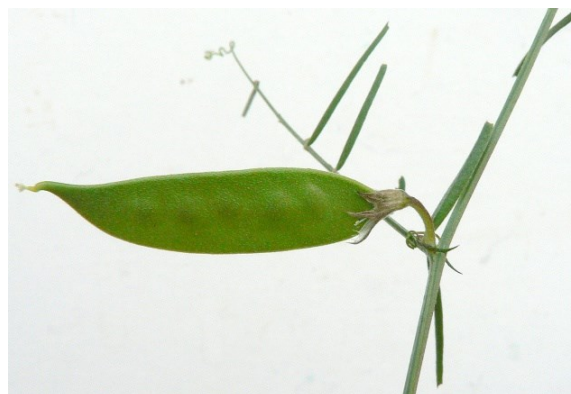
Vesce voyageuse

C'est une herbacée annuelle, commune dans le Midi, dans les champs et aux bords des chemins. Elle se reconnaît à ses feuilles composées dont les folioles très étroites sont terminées par trois petites pointes. Les vrilles qui terminent la feuille sont simples ou bifides.

Les feuilles ont des stipules en forme de demi-fer de flèche, sans nectaires.

Les fleurs violacées sont solitaires. Le calice est à dents très inégales.

Le fruit est une gousse plate, de 3 à 4 cm, couverte de poils appliqués.



Vicia sativa L. *subsp. cordata* (Hoppe) Batt. = *Vicia cordata* Hoppe

Vesce à folioles en cœur

C'est une herbacée annuelle à port couché et à fleurs purpurines peu nombreuses. Elle est commune dans les pelouses et les bords des chemins.

La tige est quadrangulaire.

Les feuilles qui sont composées-pennées ont des stipules pourvues de nectaires qui se présentent sous la forme d'une tâche brune. Les feuilles du haut de la tige sont terminées par une vrille et ont de cinq à sept paires de folioles. Celles de la base n'ont pas de vrille et seulement deux ou trois paires de folioles. Les folioles dont la base est en coin, sont échancrées en cœur au sommet et un petit mucron se trouve dans l'échancrure.

Le calice possède des dents à peu près égales.

Le fruit est une gousse jaunâtre contenant des graines brunes, un peu aplaties.



Vicia sativa L. subsp. *nigra* (L.) Ehrh. = *Vicia angustifolia* L.

Vesce à feuilles aiguës

C'est une herbacée annuelle ou bisannuelle, aux fleurs rouge-violacé, qui est parfois cultivée comme fourrage. Elle croît naturellement dans les prairies et sur les talus.

Les feuilles sont composées-pennées avec huit à douze paires de folioles étroites et aiguës dont les dernières sont transformées en vrilles. Les stipules portent des glandes nectarifères (nectaires) qui forment comme chez d'autres espèces du genre, une tâche noire.

Les fleurs sont solitaires ou réunies par deux à l'aisselle des feuilles supérieures.

La gousse est longue et droite, devenant noire à maturité.

C'est une plante mellifère même avant sa floraison par les nectaires qui sont sur les stipules.



Vicia sepium L.

Vesce des haies, Vesce des bergeries

C'est une herbacée qui affectionne les sols frais et qui croît dans les haies, les lisières forestières et les prairies. Elle se reconnaît à ses fleurs violacées grisâtres, aux pétales striés de bleu ou de pourpre, réunies par deux à six à l'aisselle des feuilles supérieures.

Les feuilles composées-pennées sont terminées par une vrille ramifiée. Les stipules sont petites et tachées de noir. Le calice est à dents inégales et la gousse est glabre et noire à maturité.

C'est une plante mellifère.

